

Le circuit Vauban



Luxembourg

la ville

*bonjour!*



## Le circuit Vauban

Le circuit Vauban parcourt des quartiers historiques de la Ville de Luxembourg dans le but de faire découvrir au visiteur les points d'importance stratégique d'une des forteresses les plus imposantes d'Europe. Il passe par de vieilles portes de la ville, traverse de sombres casemates, franchit d'importants ponts fortifiés et visite des caponnières et plusieurs bastions.

Le circuit porte le nom de Sébastien Le Prestre de Vauban (1633-1707), l'illustre commissaire des fortifications sous le règne de Louis XIV. Désigné dès l'âge de vingt-deux ans ingénieur militaire responsable des fortifications, Vauban a créé ou élargi au total plus de 160 forteresses. Lorsqu'il s'approcha de Luxembourg dans les rangs des troupes françaises ennemies, les Espagnols régnaient sur la place forte qui, à partir du Moyen Âge, avait été marquée tour à tour de l'empreinte de diverses puissances étrangères. En 1684, Vauban, en tant qu'homme de guerre expérimenté, se vit confier la direction technique du siège de Luxembourg.

Après la prise de la ville-forteresse, Vauban fut responsable des travaux de reconstruction des fortifications et en fit le futur "Gibraltar du Nord" figurant au rang d'une des plus importantes forteresses d'Europe à l'époque.

Malgré le démantèlement de la forteresse dans sa quasi-totalité (à partir de 1867), les reconstructions et les adjonctions



Vue sur la vieille ville

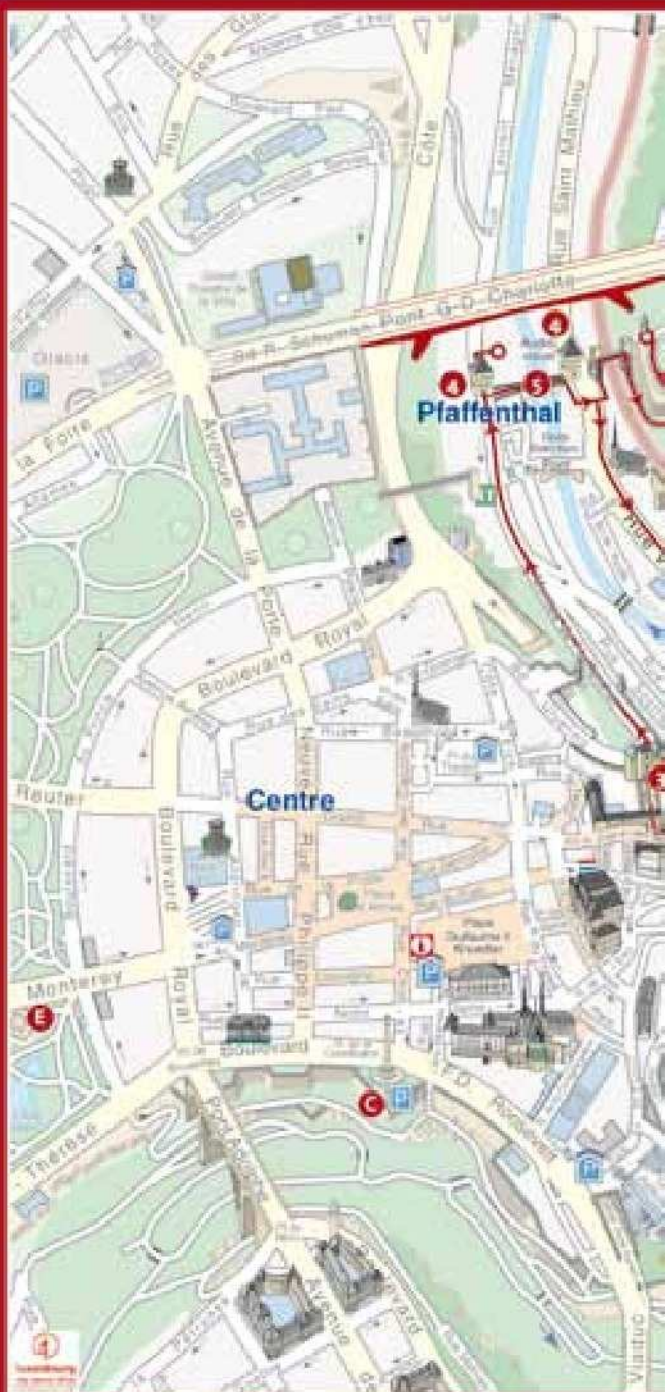
de forts, de redoutes et de casernes que Vauban entreprit d'édifier entre 1685 et 1688 à l'aide de 3 000 ouvriers, ont conféré à la ville le cachet particulier qu'elle a gardé jusqu'à nos jours. En 1994, la vieille ville et une partie des ouvrages fortifiés furent inscrites à la liste du Patrimoine mondial de l'UNESCO.

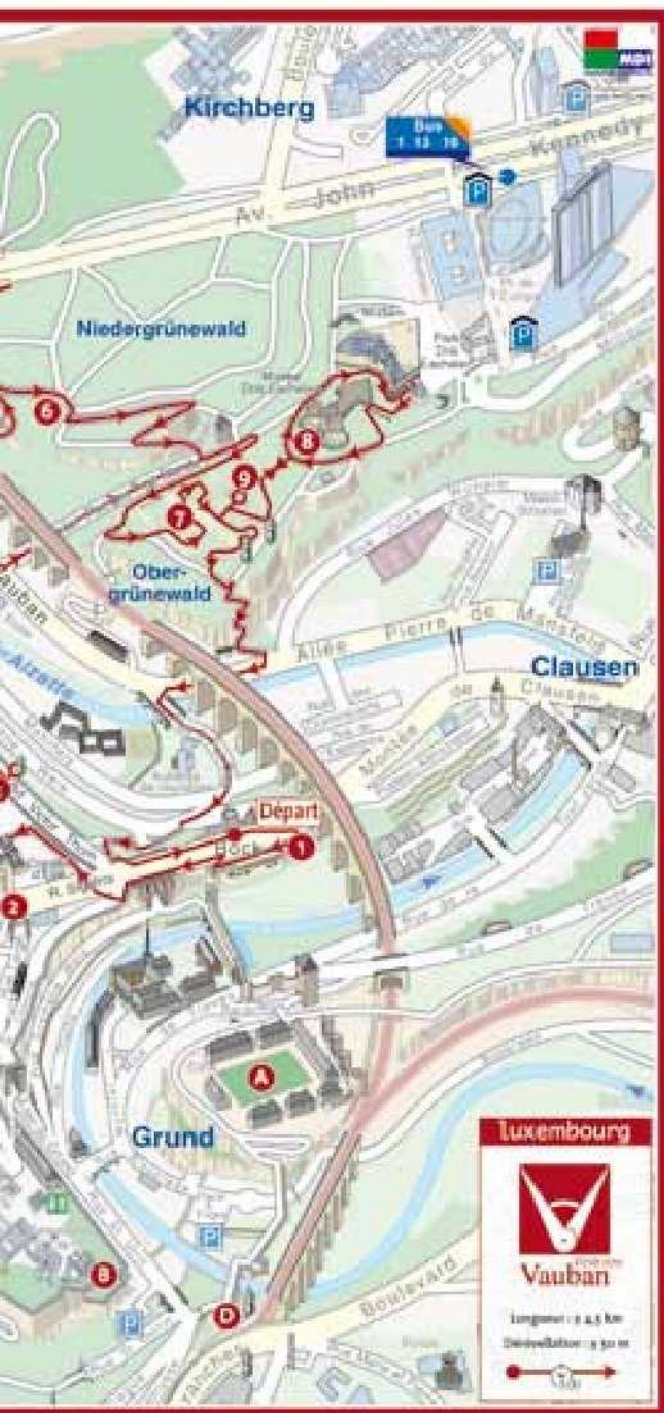
Sur les traces de Vauban, Commissaire général des fortifications, vous découvrirez les sites témoignant du passé militaire de Luxembourg, ressentirez le charme originel de la ville basse du Pfaffenthal et jouirez de vues panoramiques impressionnantes sur la ville depuis les hauteurs fortifiées. Aménagée en place forte fédérale lors de la présence prussienne, la ville était considérée comme inexpugnable jusqu'à son démantèlement.

Le point de départ du circuit Vauban est le **[1] Rocher du Bock**, promontoire rocheux environné de pentes escarpées dont le comte Sigefroi avait reconnu l'importance stratégique lorsqu'il y érigea son "Lucilinburhuc" (petit château fort) au X<sup>e</sup> siècle, véritable berceau de la future ville haute. Après que le château fort fut détruit et tombé en ruines, les Habsbourg espagnols y firent bâtir un premier fort jusqu'en 1620 qui fut détruit en 1684 lors de la prise de Luxembourg par les Français. En érigeant les fortins du Grand Bock, du Bock Moyen et du Petit Bock sur les trois plateaux rocheux, Vauban fit reconstruire les anciennes fortifications du Bock sans trop les modifier. Ce n'est qu'ultérieurement, sous le règne de l'impératrice



[1] Rocher du Bock





Marie-Thérèse que le fort fut renforcé de vingt-cinq chambres à canons, les casemates du Bock (1744-45).

En empruntant le pont du château, le circuit Vauban passe devant le Conseil d'État afin de continuer derrière d'anciennes maisons bourgeoises abritant aujourd'hui différentes sections du "Musée National d'Histoire et d'Art". L'entrée pour cet institut culturel se situe du côté des façades principales de ces maisons patriciennes dans un bâtiment contemporain situé au **[2] Vieux Marché-aux-Poissons**. Nous continuons pour passer sous l'arceau de la première porte de Pfaffenthal située en contrebas du musée et nous longeons le Bastion inférieur du Gouvernement (1606) pointant vers le ciel.

Nous quittons l'enceinte fortifiée médiévale de la ville haute en passant par la porte à arc ogival des **[3] Trois Tours**. La tour carrée centrale de l'ouvrage date de l'époque de la deuxième enceinte fortifiée (probablement vers 1200); elle fut flanquée de deux tours rondes au XIV<sup>e</sup> siècle.

Nous traversons la rue en empruntant le passage pour piétons et profitons par la suite de la vue panoramique près d'une des nombreuses échauguettes, communément appelées tourelles espagnoles. Après, nous descendons la Montée de Pfaffenthal vers la ville basse, située de part et d'autre des rives de l'Alzette qui, avec la ville basse du Grund, forme le plus vieux quartier de



[2] Vieux Marché-aux-Poissons,  
Musée National d'Histoire et d'Art



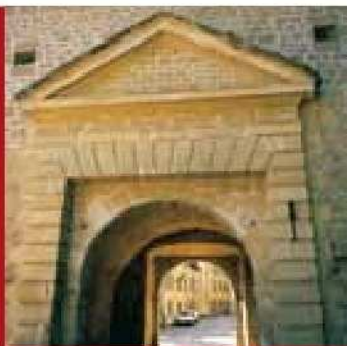
[3] Trois Tours

la ville. Là où l'ancienne route romaine reliant Reims, Arlon et Trèves traverse l'Alzette, un petit habitat s'était déjà implanté à l'époque des Césars. Au Moyen Âge, c'étaient avant tout des artisans et de modestes tanneurs, brasseurs et teinturiers qui s'établissaient au "Pfaffenthal", dont le nom fait référence aux moines de l'abbaye bénédictine d'Altmünster qui travaillaient la terre dans cette vallée fertile. De nos jours encore, les ruelles de ce charmant quartier témoignent de l'atmosphère très vivante d'antan.

En suivant la rue Laurent Ménager, nous nous dirigeons vers le symbole du Pfaffenthal, les **[4] Tours Vauban**, tours massives bien préservées qui portent le nom des constructions médiévales qu'elles vinrent remplacer: la Porte d'Eich et la Porte des Bons Malades (audiovisuel). Vauban reconnu, lors du siège des Français, que le Pfaffenthal (qui n'était guère fortifié) et les hauteurs adjacentes constituaient les points faibles de la forteresse. C'est la raison pour laquelle il fit intégrer ces parties dans l'enceinte fortifiée de la ville en 1685. Il renforça les hauteurs par deux forts et verrouilla la vallée au moyen d'un mur de protection qui reliait le Fort Berlaumont du côté ville aux nouveaux forts des hauteurs du Grünewald de l'autre côté. Vauban assura également la défense de la vallée en y érigeant ces deux tours défensives. De plus, des fossés profonds (mis à jour en 1997/98), des ponts basculants lourds et des meurtrières tenaient l'ennemi à l'écart. Si toutefois l'ennemi réussissait



[4] Tours Vauban, Pfaffenthal



[4] Tour Vauban, Porte d'Eich

à s'approcher d'une tour, il y avait toujours la possibilité de l'arroser de poix ou d'huile brûlante versée par les ouvertures (mâchicoulis) de la galerie en encorbellement. Par les portes de l'étage supérieur, on accédait au chemin de ronde des murs de protection.

Devant la Porte d'Eich se trouve un deuxième ouvrage fortifié (caponnière) en forme de flèche, qui protégeait le fossé de la porte depuis 1743. Sa maçonnerie en surface fut démolie en 1872 et reconstruite il y a peu de temps. La cheminée élancée au bord de la rivière est l'un des vestiges d'une station de pompage d'où l'on pompait l'eau de source du fond de la vallée vers la ville haute.

Entre les deux Tours Vauban, un mur de protection enjambe l'Alzette sous forme de **passerelle dite "De Béinchen" [5]**. Nous nous engageons sur son chemin de ronde, autrefois muni de parapets et de meurtrières (partiellement reconstruits voici quelques années), et nous atteignons la rive opposée de l'Alzette dont l'accès pouvait être fermé par des claires-voies incorporées aux trois arches du pont. Arrivés à la hauteur de la rivière, nous jetons un regard sur le pont du Pfaffenthal d'origine plus récente. En 1990, un peu plus en amont, furent mises à jour les fondations d'un pont romain qui avait été la voie de passage la plus importante jusqu'au Moyen Âge. Depuis la Porte des Bons Malades, nous avons la possibilité de monter



[4] Tour Vauban,  
Porte des Bons Malades



[5] "De Béinchen"

ou bien directement au Niedergrünwald en empruntant une longue cage d'escalier contemporaine longeant le mur d'enceinte historique ou bien de continuer notre visite par un cheminement à pente plus douce et sans escaliers, via la rue Vauban et la rue des Trois Glands, appelé "Hiel", et qui permet aussi d'accéder au Fort Niedergrünwald.

En montant les escaliers, nous rencontrons à mi-hauteur entre le faubourg et le Niedergrünwald, la ligne de chemin de fer Luxembourg-Ettelbruck. L'entrée en ville de la voie ferrée datant de 1859 passe par une porte de la forteresse munie de meurtrières. À la fin de notre montée, nous atteignons le **[6] Fort Niedergrünwald**, érigé en 1684/85 par Vauban.

Le Fort Niedergrünwald était composé de trois bastions, de deux ravelins et d'un réseau de mines souterrain étendu. Après le démantèlement des fortifications, une partie du bastion gauche en terrasses fut préservée. Un peu au-dessus se trouvait la "Redoute du Pfaffenthal", un petit ouvrage avancé par lequel Vauban renforça le fort en 1688 et qu'on supprima lors de la construction d'ouvrages plus récents.

Depuis le Fort Niedergrünwald, nous (re)descendons vers la gorge de la "Hiel". En 1684/85, Vauban fit construire la Porte du Grünwald, porte dite de la "Hiel", pour assurer la défense de l'étroite vallée transversale de l'Alzette par laquelle passait



[6] Fort Niedergrünwald

l'ancienne route vers Trèves (actuellement rue des Trois Glands). La tour, renforcée par un fossé, un pont-levis et un mâchi-coulis, fut ultérieurement transformée et exhaussée d'un étage. Les murs de protection adjacents furent démolis en 1875. Presque entièrement préservés sont les trois dépôts à farine à un étage, situés un peu en contrebas de la porte. Au-dessus de la Porte du Grünewald s'ouvre un chemin forestier étroit qui nous mène de nouveau vers les hauteurs. Celles-ci ont été fortifiées lors du siège de la Ville de Luxembourg par les Français en 1684. Nous traversons les vestiges du **[7] Fort Obergrünewald**, par lesquelles nous revenons après avoir découvert le Fort Thüngen, qui doit son nom à l'Oberstfeldwachtmeister Adam Sigismund von Thüngen, et qui tel que démolì, disparut sous une couche de terre et de végétation. La transformation du site Dräi Eechelen en parc par des paysagistes en fit un lieu de récréation et de détente pour la population.

Le **[8] Fort Thüngen** reconstruit pour héberger le Musée Dräi Eechelen est géré par le Musée national d'histoire et d'art (Centre de documentation sur la forteresse de Luxembourg). L'histoire de la forteresse et son impact sur l'histoire nationale sont thématìsés au rez-de-chaussée qui accueille aussi une banque de données dans le cadre d'un espace interactif. L'inauguration du Pont Adolphe en 1903 clôture le parcours muséologique. Au premier étage, composé d'un auditorium et d'un espace d'expositions temporaires, alternent des expositions



[7] Fort Obergrünewald



[8] Fort Thüngen,  
Musée Dräi Eechelen

sur des questions identitaires ainsi que sur d'autres thématiques liées à l'histoire de la forteresse.

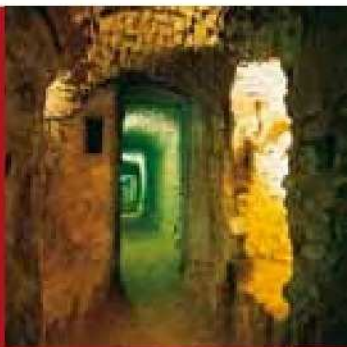
La première casemate au rez-de-chaussée du Fort Thüngen fait office d'accueil pour le Musée et fait partie intégrante du Circuit Vauban pour lequel elle sert de base d'information. Un aperçu y est donné de l'histoire du site Dräi Eechelen en général ainsi que de celle du Fort Thüngen en particulier. À partir de cette première casemate, le visiteur peut accéder à la **[9] galerie souterraine** d'une longueur de 169 mètres reliant le Fort Thüngen au Fort Obergrünwald, érigé par Vauban.

Arrivés au bout de la galerie, nous entrons dans la contrescarpe en face du ravelin qui assurait la défense des deux bastions du Fort Obergrünwald. Les vestiges de ce fort furent mis à jour et partiellement reconstruits. Aujourd'hui comme jadis, l'extrémité du bastion sud-est est commandée par une échauquette espagnole, une ancienne tourelle. Depuis le flanc faisant face à la ville, une vue sublime sur la ville haute s'offre à partir du fort. À l'avant-plan, nous apercevons le rocher du Bock avec ses chambres à canons, brisées et pratiquées aux pétards dans le roc (casemates), rendues inutilisables après 1867 par l'agrandissement de leurs ouvertures.

Le circuit Vauban quitte les hauteurs du Grünwald et nous mène vers la ville basse de Clausen. C'est ici que la Porte Mansfeld



[8] Fort Thüngen



[9] Galerie souterraine

(érigée avant 1600 par le comte de Mansfeld et renforcée en 1684/85 par Vauban), dont plus aucun vestige ne subsiste, barrait l'accès à la forteresse du côté nord-est. Nous traversons l'Alzette pour nous diriger vers l'Auberge de Jeunesse dans la rue du Fort Olizy en passant sous les hauts arceaux du viaduc élégant qui date de 1858/61. À partir de là, nous remontons vers le point de départ de notre périple en longeant le pied du rocher du Bock.

Avant de terminer le circuit, jetons un regard vers le sud au-delà de la vallée de l'Alzette. Devant nous, sur notre gauche, s'étend le **Plateau du Rham [A]** baigné des eaux de l'Alzette.

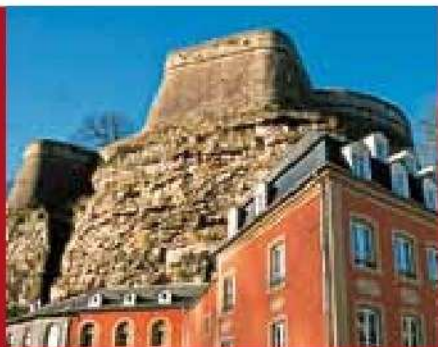
Les grandes tours semi-circulaires qui se dressent à l'avant-plan font partie du mur médiéval de Wenceslas dont l'historique est présenté en détail au cours du "Circuit Wenzel". Au XVII<sup>e</sup> siècle, les Espagnols ont assuré une meilleure défense du plateau en construisant un petit réduit et des casemates. Après la prise de la forteresse par les Français, Vauban fit refortifier le rocher du Rham. Il y fit construire aussi quatre casernes identiques qui furent préservées, étant restées habitées en permanence depuis le démantèlement de la forteresse fédérale. Aujourd'hui, elles abritent un CIPA (Centre Intégré pour Personnes Âgées). Depuis le rocher du Bock, on peut discerner la date "1685" sur les pignons à travers les ancrs de construction. L'édification de ces casernes ainsi que de celles que Vauban fit ériger dans la ville haute libéra les citoyens de la ville de l'obligation pénible de loger les soldats de la garnison dans leurs maisons privées. Afin d'améliorer



[A] Plateau du Rham

l'infrastructure militaire à l'intérieur de la forteresse, Vauban fit aussi construire un hôpital militaire au Pfaffenthal (non préservé) et entama la construction de nouveaux puits dans la ville haute ainsi que de poudrières à l'épreuve des bombes.

À présent, portons notre attention au-delà de la vallée de l'Alzette et jetons un regard vers la droite. Au-dessus de la vallée s'étend le **Plateau du Saint-Esprit [B]** que Vauban transforma en grande citadelle qui, en cas de guerre, pouvait être isolée de la vieille ville. À l'avant-plan se trouve l'ancien hôpital militaire érigé par les Prussiens (qui abrite aujourd'hui les Archives nationales) en style néoroman du XIX<sup>e</sup> siècle. À l'arrière-plan, nous apercevons les constructions de la Cité judiciaire. Avec les **bastions Jost, Louis, Beck [C]**, partiellement renforcés par Vauban, et l'écluse bastionnée du Grund, la citadelle du Saint-Esprit, située aux abords de la ville haute, fut reliée au front sud de la place forte Front de Thionville. Vauban renforça ce front par une chaîne de forts situés sur les bords de la vallée de la Pétrusse en face. Reste préservée entre autres une échauguette prussienne, appelée "**Schänzchen**" [D], surplombant la vallée à la hauteur du confluent de la Pétrusse et de l'Alzette. Le plan de la ville indique que l'enceinte fortifiée était fermée au nord et à l'ouest par les fortifications du Front de la Plaine auxquelles Vauban ajouta les **redoutes Lambert [E]**, Vauban et Royal. Après leur démantèlement, le parc municipal y fut aménagé d'après les plans de l'architecte paysagiste parisien Edouard



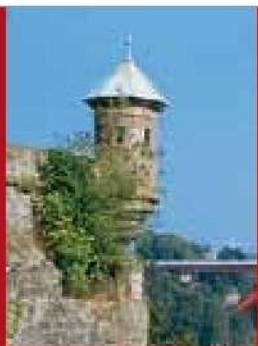
[B] Plateau du Saint-Esprit



[C] Bastion Beck

André. En 1687, Vauban, qui plus tard fut nommé maréchal de France, fut rappelé de Luxembourg. Il décéda à Paris en 1707. Pendant les époques suivantes, la forteresse de Luxembourg fut modifiée et renforcée maintes fois, par les Autrichiens d'abord (1714-1795), par les Prussiens ensuite (1815-1867), qui en firent une des plus grandes places fortes de la Confédération germanique. Le démantèlement de la forteresse, qui dura seize ans, fut dicté aux termes du Traité de Londres de 1867 par lequel on déclara le Luxembourg État neutre et démilitarisé. La démolition des ouvrages fortifiés massifs qui couvraient une superficie de 180 hectares offrit la possibilité à la ville grandissant à un rythme galopant de s'étendre au-delà de ses anciens abords. Lors de la Seconde Guerre mondiale, une partie des casemates s'avéra une nouvelle fois utile en tant qu'abri antiaérien pour la population de la ville.

C'est sur ces vues sublimes qu'offre le rocher du Bock que s'achève le circuit Vauban. Une visite des bas-fonds des casemates et de la crypte archéologique avec son programme audiovisuel, vous donneront l'occasion de vous informer sur les origines de la ville.



[D] "Schänzchen"



[E] Redoute Lambert

## Tours guidés sur demande

---

Durée: **3 heures**

Un guide pour maximum 25 personnes.

Prix: **90 €**

Réservations: **Luxembourg City Tourist Office**

Tél.: **(+352) 47 96-27 09**

Fax: **(+352) 47 48 18**

**guides@lcto.lu**

**www.lcto.lu**

---

## Visitez le Musée 3 Eechelen!

---

**Musée 3 Eechelen**

Tél.: **26 43 35** | Fax: **47 93 30-315**

**info@m3e.etat.lu, www.mnha.lu**

Heures d'ouverture au public: **mardi au dimanche, 10h00-18h00**

5, parc 3 Eechelen, L- 1499 Luxembourg

Eurobus 1, 16, 192, 194, 165, 120: arrêt Philharmonie/MUDAM

### Impressum

Conception et réalisation: **Ministère de la Culture – Service des sites et monuments nationaux / Luxembourg City Tourist Office**  
Crédit photographique: **Archives LCTO, Christof Weber, Editions Guy Binsfeld, Guy Hoffman, Marc Jeitz, Photostudio C.Bosseler**

Editeur: **Luxembourg City Tourist Office**

Printing: **Imprimerie Faber**

© by LCTO - 7 000 - 07/2010



## Luxembourg

city tourist office

30, Place Guillaume II  
B.P. 181  
L-2011 Luxembourg  
Tél.: (+352) 22 28 09  
Fax: (+352) 46 70 70  
[touristinfo@lcto.lu](mailto:touristinfo@lcto.lu)  
[www.lcto.lu](http://www.lcto.lu)



LE GOUVERNEMENT  
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG  
Ministère de la Culture

Service des sites et monuments nationaux

